

Jean-Baptiste Grangier

Pour construire un monde...

(encore faudrait-il préserver le nôtre)

exposition jusqu'au 26 janvier 2019

du mercredi au samedi, de 14h à 19h . accès métro/bus Hôtel de Ville

commissariat Perrine Lacroix

en partenariat avec Le programme Création en cours des Ateliers Médicis*
et La Martinière Diderot, Lyon**

remerciements aux étudiants du BTS Design de mode option mode

Marie Firrinceli, Damien Marion, Céline Tornier, Suzanne Tournenc, Julie Mercier, Karim Allain, Léa Usandisaga, Thimoté Bureau, Clémentine Portier, Viktoriya Zorina ainsi qu'à Simon Meoni, Léa et Denis Marchal, Alexis Leroy

Pourquoi chercher un ailleurs où vivre alors que nous sommes déjà habitants d'ici ? Au-delà d'une forme utopique, il s'agit bien de la question poétique d'une histoire du temps présent, celle de l'humanité et de ses espoirs d'aller par delà l'horizon, vers les mondes distants encore à découvrir. Jean-Baptiste Grangier propose ici une réflexion sur notre statut de terrien à travers l'histoire oubliée de James W. Cadle et son « Flag of Earth ».

Le Traité de l'espace signé le 27 janvier 1967 interdit toute appropriation nationale par proclamation de souveraineté. Pourtant le 21 juillet 1969, l'Homme « américain » pose le pied sur la lune et y plante son drapeau. Au même moment, James W. Cadle, un fermier de l'Illinois, voit en cet accomplissement le premier jalon d'une utopie de la conquête spatiale ; il rêve d'un futur où celle-ci ne serait plus l'affaire de nations mais celle d'une humanité unie sous une même égide, un même drapeau. Il invente alors le « Flag of Earth », drapeau qui se voudrait être celui, officiel, de la planète Terre. Durant sa vie, il se bat pour obtenir une reconnaissance globale à sa création qui n'advient pas malgré une reconnaissance officielle de la part de la communauté scientifique de la SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence) qui a choisi son drapeau comme un emblème jusqu'à son dernier lever « officiel », le 19 juin 2004, date de la mort de Cadle.

Pour construire un monde... (encore faudrait-il préserver le nôtre)

rassemble diverses productions récentes de Jean-Baptiste Grangier qui abordent le système solaire et la conquête spatiale comme un terrain de jeu.

Dans ce même espace, cohabitent notamment *La poursuite des planètes**, le film *Its anthem is the wind in her trees and the waves of her seas*, témoin d'une performance produite par La BF15 le 5 juin 2018 (Journée mondiale de l'environnement) au centre Pompidou Metz, *Cadle's variations*** composé de sept variations du fameux drapeau et l'ensemble de sculptures *Un monde concret*.

La vidéo *Krypton* a été réalisée à partir du plan séquence d'un effondrement de glacier récupéré sur internet, recadré et remonté par l'artiste. Cet hommage à La Mer de glace (*Eismeer*) de Caspar David Friedrich, empreint de l'esthétique d'« imagerie spatiale », entremêle la vision du désastre climatique à celle, sublime, offerte par la conquête de mondes inconnus.

Sur la *Mappa Selenographica* (1834-1836) - des astronomes allemands Johann Heinrich Von Mädler et Wilhelm Beer - qui témoigne de l'engouement naissant pour la conquête spatiale, Jean-Baptiste Grangier imagine les tracés d'une planification du développement de l'homme sur la Lune : *Terra Nullius Établissement*.

L'exposition se constitue comme un instant T où les œuvres témoignent de cette tension entre croyance utopique et réalité d'un discours écologique. Elle fait écho à la devise que Cadle donna à son drapeau et à son rêve : « Son hymne est le vent dans ses arbres et les vagues de ses mers. »



11, quai de la Pêcherie
69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org

espace
d'art contemporain



membre de l'association des lieux de diffusion d'art contemporain ADELE présent sur le portail Art Contemporain en Auvergne - Rhône-Alpes (ACRA)

Perrine Lacroix Direction et programmation
Florence Meyssonier Coordination

liste des oeuvres

salle 1

Un monde concret, 2018
béton, globes terrestres
dimensions variables

Cadle's variations, 2018
7 drapeaux, coton, fils, impressions sur tissu
réalisés par les étudiants de 2ème année de
La Martinière Diderot

Flag of Earth, 1971-2018
drapeau polyamide, 400x300cm

salle 2

Terra Nullius Etablissement, 1834/2017
carte imprimée sur papier couché 80g, 100x100 cm

Krypton, 2016
vidéo 1'40"

salle 3

La poursuite des planètes, 2018
boules de bois (hêtre) peintes
diamètres 12 > 18 cm
réalisée avec des enfants dans le cadre du
programme Création en cours des Ateliers Médicis

**Its anthem is the wind in her trees and the
waves of her seas**, 2018
vidéo de la performance éponyme
Metz, 5 juin 2018, 32'



Jean-Baptiste Grangier, vue d'exposition, La BF15 2018

Jean-Baptiste Grangier est habité par l'exploration spatiale, les imaginaires qui la nourrissent et qui en découlent : contexte géopolitique et écologique des années 1960-70, prétentions territoriales, colonisation, utopie d'un gouvernement planétaire, réalité des blocs de la Guerre Froide, planète Terre devenue inhabitable, tourisme spatial, etc. À la suite des travaux de Laurent Grasso ou de Nicolas Moulin, il élabore des fictions de « ruines à l'envers », traversées par l'esprit romantique d'Hubert Robert, comme par la science-fiction de Jules Verne.

Les œuvres qui en résultent sont des photographies, films et objets témoins de cette tension entre croyance utopique et réalité du discours écologique. Hélène Meisel, à l'occasion de *Its anthem is the wind in her trees and the waves of her seas*, performance, 5 Juin 2018, Centre Pompidou-Metz. Production La BF15.

Mon travail est à mi-chemin entre l'anticipation poétique et le constat accablant. Par le truchement documentaire qu'il soit photographique, vidéo ou alors par le biais de l'installation, la sculpture ou la performance, je cherche à capter les enjeux et tensions qui s'instaurent entre une forme d'utopie qu'incarne la conquête spatiale et un rapport à l'échec écologique. Dans la contradiction, se formule ainsi une tentative pour saisir pourquoi nous en sommes ici et maintenant et où nous pourrions être ailleurs et demain — si tant est qu'il y en est un.
Jean-Baptiste Grangier

Jean-Baptiste Grangier, né en 1993, vit et travaille à Paris
jeanbaptistegrangier.earth

Formation

2017 DNSEP avec félicitations du jury, École Supérieure d'Art de Lorraine (ESAL)
Lauréat du prix Point d'or section art

Expositions personnelles

2018 *Pour construire un monde...(encore faudrait-il préserver le nôtre)*, La BF15
2017 *To frame reality*, Galerie des jours de lune, Metz

Expositions collectives

2017 *Tête-à-tête*, exposition des diplômés de l'ESAL, Galerie de l'Esplanade, Metz
COHABITATION : Preamble, ESAL, Centre d'art Faux Mouvement, Metz
2015 *Der Greif Issue#8*, Galerie F5,6, Munich

Résidence

2018 *Création en cours*, Ateliers Medicis & Ministère de la culture et de la communication / École primaire Landrivaux